

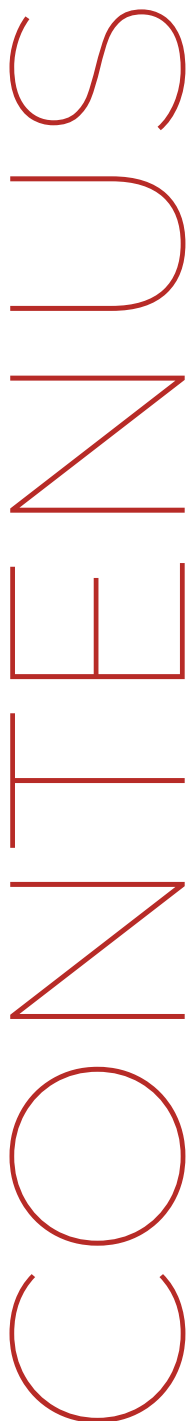


FONDATION SAMILIA



Rapport d'Activité

2023



01 Introduction

02 Partie 1 : Nos activités en 2023

1.1 Notre Expertise

- Colloque
- European Crime Prevention Award

1.2 Sensibilisation

- Campagne de sensibilisation dans les bars à ongles
- Animation dans les écoles

1.3 Activités de prévention

- Prévention à la TEH aux frontières de l'Ukraine
- Projet de prévention en République Dominicaine
- Réunion de l'OSCE à Vienne en prévision des JO de Paris
- Détection et orientation de victimes de la TEH en Belgique

1.4 Remise du Prix de la Fondation Samilia

03 Partie 2 : Organigramme

04 Partie 3 : financement & fundraising

4.1 Pourquoi le Fundraising ?

4.2 Pourquoi soutenir la Fondation SAMILIA ?

4.3 Événements de Fundraising

05 Partie 4 : Remerciements

06 Partie 5 : Projets 2024





La **Fondation SAMILIA***, c'est l'histoire d'une prise de conscience, d'un engagement qui témoigne d'une urgence face à la traite des êtres humains, c'est l'histoire de personnes de référence déterminées à agir sur le long terme contre cette violation intolérable des droits humains et de généreux donateurs toujours plus nombreux à se rallier à cette cause.

Considérée comme le trafic le plus rentable après celui des armes et de la drogue, avec un profit annuel pour les trafiquants estimé à plus de 150 milliards de dollars en 2018, la traite des êtres humains est un phénomène criminel complexe qui recouvre des finalités multiples : la traite des êtres humains va de l'exploitation de la prostitution à l'usage d'enfants pour la production de matériel pornographique ou dans les combats armés, à la mendicité forcée, au trafic d'organes, à l'exploitation par le travail forcé dans divers secteurs économiques tels que l'agriculture, l'Horeca, le textile ou la bijouterie, ou encore dans le milieu du sport exercé à des fins lucratives ...

Depuis 16 ans, la Fondation Samilia se bat contre cette forme contemporaine d'esclavage qui touche 48 millions de personnes, du fin fond de l'Afrique aux portes de nos maisons.

En 16 années la traite a évolué, les méthodes des trafiquants d'êtres humains se sont adaptées aux lois mises en place pour les combattre et l'augmentation des publics cibles vulnérables a démultiplié le nombre de victimes potentielles.

La Fondation SAMILIA a souvent été le premier acteur de terrain à alerter, parfois plusieurs années avant leur généralisation, par rapport à de nouvelles formes de traite ; que ce soit les lover boys, la traite dans le football ou dans le secteur des entreprises...

** La dénomination SAMILIA est inspirée de l'héroïne du livre « La Mort du Roi Tsongor » de Laurent Gaudé, dont l'histoire fait écho aux victimes de la traite des êtres humains et jetées sur les chemins de l'exil.*

Depuis son origine, la Fondation SAMILIA met en place des projets spécifiques dont l'efficacité est officiellement reconnue : Mérite Sportif 2012 pour le projet Football Against Trafficking ; Prix de la Démocratie et des Droits de l'Homme 2018 du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 1er Prix Vidéo Experience Day catégorie « Non Profit » pour la vidéo « La Boucle », 4ème place du projet Business Against Slavery » aux European Crime Prevention Awards 2023.

Dans cette perspective, la Fondation Samilia décline sa mission sous différents axes d'intervention coordonnés :

- Développer des actions et des outils de prévention dans les pays d'origine des victimes, mises en place en collaboration avec des partenaires locaux
- Intervenir dans les écoles en Belgique dans un but de prévention et au moyen d'outils spécifiques
- Sensibiliser le grand public, les acteurs sociaux économiques et le secteur privé aux réalités de la traite des êtres humains
- Fournir une assistance juridique aux victimes de traite des êtres humains et les orienter vers d'autres structures d'aide si nécessaire
- Informer de manière rigoureuse les responsables politiques et mettre son expertise à disposition des assemblées parlementaires, des organisations internationales et des institutions spécifiques telles l'European Platform against Human Trafficking, le Groupe d'Experts contre la traite des Êtres humains du Conseil de l'Europe, l'UNODC (Bureau des Nations-Unies contre la Drogue et le Crime), l'OIM (Organisation Internationale des Migrations), l'EUCPN (European Crime Prevention Network) ...
- Eduquer les jeunes à un comportement responsable
- Inclure et créer des opportunités d'emploi pour les victimes de traite des êtres humains et les victimes potentielles
- Alerter quant à de nouveaux phénomènes liés à la traite des êtres humains via des conférences, workshops en entreprises et actions de sensibilisation.



Nos activités en 2023

1.1 Notre Expertise :

• COLLOQUE :

LA TRAITE SEXUELLE : DES ZONES DE CONFLITS ARMÉS À L'EXPLOITATION
DANS LE PAYS DE DESTINATION EN PASSANT PAR LES ROUTES
MIGRATOIRES - 11 mai 2023 – Bruxelles



Les fondations Samilia (Belgique) et Stand Speak Rise Up! (Luxembourg) ont organisé un colloque académique le 11 mai 2023, à Bruxelles, sur le thème :

« La traite sexuelle : des zones de conflits armés à l'exploitation dans le pays de destination en passant par les routes migratoires » avec la collaboration d'experts internationaux :

- Charles-Eric CLESSE, Professeur ordinaire à l'ULB, directeur adjoint de l'IFJ, membre de Samilia et SSRU,
- S.E. Michel VEUTHEY, Ambassadeur de l'Ordre souverain de Malte pour surveiller et combattre la traite des personnes, Vice-Président de l'Institut International de Droit Humanitaire, Professeur à l'Université de Nice Sophia Antipolis et de Webster University,
- Vaïos KOUTROULIS, Professeur à la faculté de droit de l'ULB,
- Eunice APIO, Docteur en droit. Chercheuse à l'Université de Birmingham,
- Céline BARDET, Juriste en droit international, spécialisée en crime de guerre. Fondatrice de l'association WWoW (We are not weapons of war),
- Ajna JUSIC, témoin, Présidente de Forgotten Children of War Association, Bosnie Herzégovine
- Tamba KOUROUMA, Directeur du Bureau de coordination Afrique de l'ouest ECPAT France et ECPAT Luxembourg à Ouagadougou
- Hrystyna KIT, avocate et Directrice et Présidente du Conseil d'Administration de JURFEM, Ukraine
- Nicolas le COZ de KERLEN, Licencié en droit, vice-procureur de la république, ancien président du GRETA



Durant son séjour à Bruxelles, Hrystyna KIT a été reçue au Parlement par le Groupe d'amitié parlementaire Ukraine-Belgique et son président Georges DALLEMAGNE;

Le Professeur Charles-Eric CLESSE; S.E. Michel VEUTHEY; Le Professeur Vaïos KOUTROULIS



Deux thèmes ont été abordés au cours de l'après-midi d'étude :

- Les violences sexuelles à l'encontre des femmes lors des conflits armés et
- La traite sexuelle au cours de leur parcours migratoire.

Ces thèmes ne sont pas si éloignés l'un de l'autre dès lors que, d'une part, ce type de crime est genré et, d'autre part, les violences sexuelles dans le cadre de conflits peuvent n'être que le point de départ d'une situation de traite des êtres humains.

La première partie du colloque a abordé des violences sexuelles faites aux femmes dans le cadre de conflit armés. Ces violences ne sont pas nécessairement de la traite des êtres humains mais constituent des crimes de guerre tant au sens des normes internationales que de celles nationales. L'exemple du Sahara oriental met en lumière ce crime et démontre que ces violences peuvent être considérées comme un « push factor » qui mènent les femmes à migrer vers des pays dans lesquels elles estiment être en sûreté.

Les enfants nés de ces viols de guerre ont fait l'objet d'un focus particulier par une approche juridique et sociologique. Cette analyse peut être transposée à la situation des enfants nés de la traite sexuelle dès lors que le traumatisme psychologique de la victime est identique et risque d'engendrer un rejet de l'enfant à naître.

Les guerres sont également des « push factor » qui entraînent des migrations forcées. Elles jettent ceux qui les fuient sur les routes du trafic d'êtres humains qui sont également lieux de violences sexuelles. L'approche proposée pour cette partie était, d'une part, juridique et factuelle et, d'autre part, journalistique avec la présentation synthétique de reportages réalisés in situ par un grand reporter spécialisé en traite des êtres humains.

La route des trafics mène souvent les femmes vers une exploitation sexuelle dans le pays de destination. Les deux dernières interventions concernaient donc la traite des êtres humains, troisième crime le plus rémunérateur au monde, dans cette finalité particulière qu'est l'exploitation sexuelle. La première intervention a développé la notion de traite sexuelle au sens des conventions internationales et régionales. La seconde a analysé les obligations pour les États de poursuivre et juger les auteurs découlant à la fois des instruments juridiques anti-traite et de ceux de droit international pénal dont le droit international humanitaire.

Les actes du Colloque seront publiés par Larcier.

European Crime Prevention Award

Les 13 et 14 décembre, la Fondation SAMILIA s'est rendue à Valencia, à l'invitation de la Présidence espagnole, pour présenter le projet de la Belgique aux European Crime Prevention Award (ECPA).

C'est une initiative de l'European Crime Prevention Network qui regroupe des représentants des SPF Intérieur des différents Etats Membres de l'UE. Ils récompensent annuellement le meilleur projet de prévention pour un type de criminalité bien précise (qui change chaque année), projet pré-sélectionné dans chaque pays et présenté à l'occasion de leur meeting de fin d'année.

Cette année le thème choisi était la traite des êtres humains, le projet « Business Against Slavery : a toolkit addressing companies for sustainable development in industries and raising awareness on human smuggling » de la Fondation Samilia, nommé pour la Belgique, a obtenu la très honorable 4ème place !

C'est un bel encouragement pour ce projet que nous avons réalisé avec un financement européen, et dont le but est de sensibiliser les entreprises à la traite des êtres humains via des outils spécifiques.



1.2 SENSIBILISATION

Campagne de sensibilisation
à l'exploitation de travailleuses dans les bars à ongles.

SOUS LE VERNIS, L'EXPLOITATION HUMAINE



Dans les bars à ongles et dans différents secteurs d'activités,
L'esclavage moderne existe en Belgique.
N'y contribuez plus, ne fermez plus les yeux !

18/10 journée européenne de la lutte contre la traite des êtres humains



Pour plus d'informations
www.samilia.org



Comme chaque année, le 18 octobre lors de la journée européenne de lutte contre la traite des êtres humains, Samilia profite de l'occasion pour rappeler au grand public la présence de situations d'esclavage moderne à l'intérieur de nos frontières. En 2023, le sujet de notre campagne de sensibilisation était l'exploitation économique dans les bars à ongles.

Depuis quelques années, les bars à ongles se multiplient à Bruxelles ou en périphérie.

Des inspecteurs spécialisés y recensent régulièrement des travailleurs, tant masculins que féminins, victimes de traite des êtres humains.

En diminuant la demande pour ce type de service, il est possible d'agir concrètement pour lutter contre cette exploitation. Conscientiser les consommateurs pour qu'ils modifient leur comportement était l'objectif de cette campagne dont le slogan était :

« SOUS LE VERNIS, L'EXPLOITATION D'ÊTRES HUMAINS »



Le quotidien des travailleurs exerçant dans certaines ongleries est bien loin du glamour des ongles qu'ils modèlent à longueur de journée. Après avoir payé les différents outils et produits, la commission sur chaque prestation, le loyer, et envoyé de quoi nourrir sa famille restée au pays, le travailleur doit encore rembourser sa dette du voyage d'un montant variant entre 12.000 et ...50.000€. Il demeure ainsi prisonnier des trafiquants pendant de nombreuses années. La plupart des victimes sont des personnes vulnérables, souvent sans-papiers et/ou qui ne maîtrisent ni les langues locales ni les lois. Très peu rémunérées pour le travail accompli, ces victimes sont sous l'emprise de leur employeur qui souvent les hébergent, et pour lesquels elles doivent rendre d'autres services (garde d'enfants...). Elles peuvent aussi faire l'objet de violences physiques, psychologiques voire sexuelles. La peur des représailles est encore plus forte chez les victimes dont la famille, restée au pays, est menacée par les trafiquants.

Il n'est pas facile pour le consommateur de reconnaître une victime de traite des êtres humains, c'est pourtant essentiel pour pouvoir faire des choix éclairés.

Certains indicateurs permettent néanmoins de repérer les nails bars où travaillent des personnes exploitées ; ils sont détaillés sur le site de Samilia, accompagnés de numéros de téléphone utiles aux clients témoins de traite des êtres humains, et vers lequel un QR code présent sur le visuel de la campagne renvoie.



Ce visuel a été affiché du 18 au 21 octobre 2023 dans les valves électroniques des 17 stations de métro les plus fréquentées du réseau de la STIB à Bruxelles.



La campagne a également été diffusée sur les réseaux sociaux (Instagram, Tik Tok, FB) via une vidéo de l'influenceuse Vanessa Licata (alias THEWILDGIRL) qui a totalisé plus de 30.000 vues.

Résultats TIK TOK



Résultats INSTAGRAM

Saviez-vous qu'aujourd'hui c'est la journée européenne...

thewildgirlv · Audio d'origine
18 octobre · Durée : 3:56

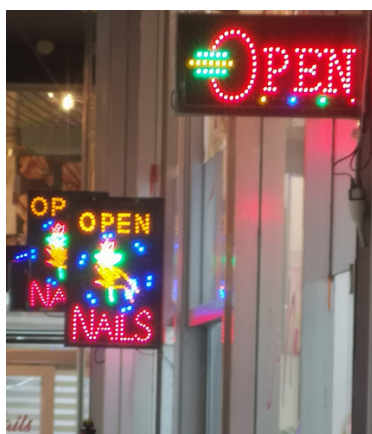
13674 264 16 -- 30

Ce reel a touché 132 % de comptes supplémentaires par rapport à la moyenne de vos reels récents.
Créez plus de reels similaires.

Vue d'ensemble ⓘ

Comptes touchés 12 188
Interactions avec les reels --

Couverture ⓘ



La traite des êtres humains s'accroît inexorablement, conséquence des bouleversements géopolitiques, environnementaux et économiques qui entraînent une précarisation croissante de la population mondiale.

Cette forme d'exploitation, comme beaucoup d'autres formes de traite d'êtres humains, dans notre pays. Cette violation majeure et préoccupante des droits humains, dont un nombre croissant de victimes mineures, doit retrouver une priorité à l'agenda politique.



LE RÔLE DE L'AUDITORAT

La traite des êtres humains peut prendre différentes formes, l'exploitation sexuelle ou économique, la mendicité forcée, le trafic d'organes et le fait d'obliger quelqu'un à commettre un crime ou un délit.

La traite des êtres humains est un crime qui ressort de la criminalité transnationale organisée.

La traite à des fins d'exploitation économique diffère de l'emploi illégal de main d'œuvre étrangère de par le fait que la victime de traite est contrainte de travailler dans des conditions contraires à la dignité humaine et ne perçoit pas un salaire décent. Elle se retrouve dans de très nombreux secteurs d'activités : la construction, l'agriculture, la confection de vêtements, le transport routier, le football, le nettoyage, l'horeca, les carwashes ... et les ongleries.

A l'Auditorat de Bruxelles on constate que le phénomène des bars à ongles exploités par des personnes d'origine extra-européenne est un phénomène préoccupant, qui prend de l'ampleur et s'étend géographiquement.

Depuis 2018-2019, des inspecteurs sociaux ont commencé à s'intéresser à ce phénomène qui s'est amplifié à la faveur du Covid, ils ont récolté les données qui ont permis d'en décrire le modus operandi. Les trafiquants, opèrent généralement au départ de pays du sud-est asiatique et exploitent leurs victimes lors de leur parcours migratoire vers l'Angleterre, en les forçant à travailler dans des ongleries. La Belgique semble être une des destinations privilégiées pour ces trafiquants qui utiliseraient peut-être également cette activité d'onglerie comme paravent pour d'autres activités illicites, par exemple le blanchiment.



Derrière les vitrines des bars à ongles, l'exploitation humaine

Par [La rédaction avec Belga](#) Vendredi 3 novembre 2023 11:03

🕒 Temps de lecture : 2 minutes



L'esclavage moderne est une problématique qui n'épargne pas la Belgique, rappelle l'asbl Samilia dans une récente campagne qui se concentre sur un secteur en particulier: les bars à ongles.



La traite des êtres humains est la troisième forme de trafic dans le monde après la drogue et les armes. Le phénomène concerne 150 millions d'êtres humains et génère des gains de près de 150 milliards, poursuit Samilia. Cet esclavage moderne se développe majoritairement dans les secteurs d'activité économique utilisant une main d'œuvre peu qualifiée à l'image des ongleries qui se multiplient tant à Bruxelles qu'en périphérie et où le quotidien des travailleurs exerçant dans certaines officines est bien loin du glamour des ongles qu'ils modèlent à longueur de journée, souligne l'asbl.

La campagne intitulée "Sous le vernis, l'exploitation humaine" a été réalisée à partir de témoignages, de constats des services d'Inspection sociale et de la magistrature et a pour but de mettre en lumière cette "*forme discrète et insoupçonnée*" de traite des êtres humains qui sévit dans les bars à ongles.

"Il est temps d'ouvrir les yeux"

La campagne de sensibilisation comprend notamment un affichage dans les valves électroniques des 17 stations de métro les plus fréquentées du réseau de la STIB à Bruxelles, une vidéo de l'influenceuse Vanessa Licata (alias THEWILDGIRL) partagée sur les réseaux sociaux qui explique le phénomène de la traite dans les ongleries à un public jeune ainsi qu'un QR code renvoyant vers le site de Samilia, comportant des compléments d'information et les numéros de téléphone utiles aux clients témoins de traite des êtres humains ainsi qu'aux victimes.



Journée de sensibilisation à la traite des êtres humains dans le secteur des bars à ongles

L'asbl Samilia organisera jeudi une journée de sensibilisation à la traite des êtres humains dans le secteur des bars à ongles à l'occasion de la Journée Européenne contre la Traite des Êtres Humains qui se déroule chaque année le 18 octobre. Une problématique qui n'épargne pas la Belgique, rappelle l'association active dans la lutte contre ce phénomène.



Belga | Agence



Publié le 17-10-2023 à 16h46 à Bruxelles, Belgique

Enregistrer



La traite des êtres humains est la troisième forme de trafic dans le monde après la drogue et les armes. Le phénomène concerne 150 millions d'êtres humains et génère des gains de près de 150 milliards, poursuit Samilia.

Cet esclavage moderne se développe majoritairement dans les secteurs d'activité économique utilisant une main d'œuvre peu qualifiée à l'image des ongleries qui se multiplient tant à Bruxelles qu'en périphérie et où le quotidien des travailleurs exerçant dans certaines officines est bien loin du glamour des ongles qu'ils modèlent à longueur de journée, souligne l'asbl.

La campagne intitulée "Sous le vernis, l'exploitation humaine" a été réalisée à partir de témoignages, de constats des services d'Inspection sociale et de la magistrature et a pour but de mettre en lumière cette "forme discrète et insoupçonnée" de traite des êtres humains qui sévit dans les bars à ongles.

La campagne de sensibilisation comprend notamment un affichage dans les valves électroniques des 17 stations de métro les plus fréquentées du réseau de la STIB à Bruxelles, une vidéo de l'influenceuse Vanessa Licata (alias THEWILDGIRL) partagée sur les réseaux sociaux qui explique le phénomène de la traite dans les ongleries à un public jeune ainsi qu'un QR code renvoyant vers le site de Samilia, comportant des compléments d'information et les numéros de téléphone utiles aux clients témoins de traite des êtres humains ainsi qu'aux victimes.



ANIMATION DANS LES ECOLES

Tout au long de l'année 2023, la Fondation Samilia a réalisé avec le soutien de la Direction de l'Egalité des chances, un projet de sensibilisation à la traite des êtres humains, principalement à des fins d'exploitation sexuelle, auprès de 1081 élèves de l'enseignement secondaire.

Depuis les trois dernières années, un nombre significatif de jeunes sont victimes, en Belgique, d'exploitation sexuelle. Ce constat a mené Samilia à mettre en place en Fédération Wallonie-Bruxelles, les programmes de prévention initialement réalisés pour les élèves et enseignants de 12 lycées professionnels en Roumanie.

Ce projet vise principalement à informer et sensibiliser mais aussi prévenir un public relativement jeune aux thématiques de la traite des êtres humains, de l'exploitation sexuelle ainsi que du phénomène des loverboys ; les jeunes représentant un public cible vulnérable pour ces questions.

Les animations, d'une durée de deux heures de cours, se déroulent pour la plupart en présence d'une ancienne victime. Elles sont l'occasion pour les élèves de poser des questions et de réagir face à cette problématique. Samilia met en avant le lien avec le décrochage scolaire et le harcèlement, qui sont des préoccupations actuelles pour le secteur de l'enseignement.



En 2023, Samilia s'est rendue dans plusieurs écoles à Bruxelles et en Wallonie auprès des 4e, 5e et 6e années du secondaire totalisant au total 1081 élèves sensibilisés à la TEH et à l'exploitation sexuelle :

- L' Institut de la Providence à Bruxelles
- Le Collège Notre-Dame De Bellevue à Dinant
- L' Athénée Royal Paul Delvaux à Louvain-la-Neuve
- L' Institut Saint-André à Ixelles
- L' Institut Vallée Bailly à Braine-l'Alleud

Des questionnaires remis aux élèves avant et après notre intervention, ont permis de dégager certaines conclusions :

En effet, d'une part il ressort que la moitié des élèves ignorait ce qu'est la traite des êtres humains. Et que la quasi-totalité des élèves affirme avoir trouvé cette activité intéressante et utile, et avoir été amenés à se poser des questions, à réfléchir et que certaines de leurs idées ont changé à la suite de notre animation.

D'autre part notre objectif de départ, à savoir sensibiliser à la traite, à l'exploitation sexuelle et au phénomène du loverboy, s'est vu élargi, par le recueil de témoignages très personnels d'élèves très personnels.

Près d'un tiers des élèves mineurs affirme avoir déjà dû réagir face à des propositions explicites d'exploitation sexuelle, dont une majorité de filles.

Un peu plus de 3 élèves sur 10 affirment avoir déjà subi du cyberharcèlement. Nous avons reçu de nombreux témoignages à ce sujet.

Les réseaux sociaux sont un terrain de chasse inespéré pour les prédateurs sexuels. Et il n'est pas facile pour les jeunes de faire face à ces propositions sexuelles et tarifées répétées, pour la plupart explicites depuis le départ. Pour leur sécurité et leur bien être mental, il est primordial qu'ils puissent disposer d'un espace où pouvoir déposer leurs vécus et échanger auprès de personnes formées à ces thématiques.

Il ressort également des questionnaires précédants notre intervention que :

- La moitié des élèves interrogés pensent que la prostitution est la plupart du temps un métier bien payé qui permet de s'enrichir.
- Si on calcule une proportion équivalente de filles et de garçons dans les classes, cela revient approximativement à 1 filles sur 10 filles mineures en fin d'études secondaires, qui affirme après brève réflexion sur ce questionnaire, envisager éventuellement dans le futur de recourir à la prostitution dans le futur afin d'arrondir ses fins de mois.
- Les notions de base liées au viol ne sont pas claires pour 4 élèves sur 10.
- Près d'un quart des élèves interrogés banalise la violence dans un couple.
- Une minorité (un peu plus d'un élève sur 20) estime que l'usage de la violence envers les femmes est une option acceptable.



Formulaire post-intervention

Que peux-tu aujourd'hui répondre aux questions suivantes ?

1. As-tu déjà entendu parler de la traite des êtres humains auparavant ? Quelle était ton savoir à ce sujet ?
Non je n'avais jamais entendu parlé de ça. Tout ce que j'ai vu c'est des vidéos de personnes qui sont exploitées pour le sexe.
2. Ton point de vue a-t-il changé plus spécifiquement sur la prostitution ou sur l'exploitation sexuelle à la suite de notre intervention, et si oui, à quel niveau ?
Oui, j'ai compris que ce n'est pas un métier, mais une exploitation. J'ai aussi compris que les victimes sont souvent des personnes vulnérables.
3. Penses-tu que les clients de la prostitution participent à l'exploitation des victimes et pourquoi ?
Je pense que oui, parce qu'ils paient pour avoir du sexe. Ils ne comprennent pas ce que vivent les victimes.
4. As-tu déjà personnellement reçu sur Internet ou sur les réseaux sociaux des demandes de services (contre de l'argent) ou en échange de cadeaux, voyages, gam, objets de marque et de luxe environ ? Explique en quelques mots-clés la situation.
Oui, j'ai reçu des messages de personnes qui me proposaient du sexe contre de l'argent. J'ai refusé.
5. As-tu subi(e) du cyberharcèlement sexuel (photos, insultes, intimidations, menaces explicites ou implicites) ? Explique en quelques mots-clés la situation.
Non, je n'ai jamais subi de cyberharcèlement.

1.3 ACTIVITÉS DE PRÉVENTION

1. Prévention à la traite des êtres humains aux frontières de l'Ukraine

Les conflits armés provoquent inévitablement des déplacements de population dont l'état de grande vulnérabilité a toujours fait le jeu des trafiquants d'êtres humains. Dans la crise humanitaire sans précédent entraînée par la guerre en Ukraine, s'ajoute à cela le fait que ce ne sont que des femmes et des enfants qui se retrouvent sur les routes migratoires. Avec le développement de l'industrie du sexe et l'assouplissement des lois en matière de proxénétisme adoptées par plusieurs pays occidentaux, dont la Belgique, le risque est majeur pour les plus jeunes de ces femmes de se retrouver victimes d'exploitation sexuelle. La Fondation Samilia a financé et mis en place un programme de prévention d'urgence, avec ses partenaires **Regina Pacis** en Moldavie et **Reaching Out** en Roumanie, pays aux frontières de l'Ukraine.

A. Moldavie

Aperçu de la situation humanitaire :

La République de Moldavie, qui était le pays le plus pauvre d'Europe, est aujourd'hui confrontée à des difficultés économiques encore plus graves. Les bas salaires, une population souvent précaire, l'impossibilité pour l'État de couvrir les besoins de base de nombreuses familles moldaves, rendent le soutien offert aux citoyens ukrainiens de plus en plus difficile pour l'économie du pays.

Le flux de réfugiés diminue et certains d'entre eux retournent en Ukraine, mais une bonne partie d'entre eux ne reviennent que pour compléter leurs documents d'identité et obtenir un passeport biométrique, après quoi ils retournent en République de Moldavie. Même si les chiffres statistiques peuvent varier d'un jour à l'autre, **Regina Pacis** enregistre chaque jour le même nombre de bénéficiaires ukrainiens demandant un soutien et une assistance, à la fois un hébergement dans des centres de placement (capacité totale de 75 places), ainsi que de la nourriture, des produits d'hygiène, des kits éducatifs pour les enfants et des médicaments.

Réalisation des objectifs du projet

Pendant la mise en œuvre du projet, grâce aux activités promues, nous avons aidé les réfugiés ukrainiens à mettre à jour les ressources et les informations utiles concernant leur séjour en Moldavie ou leur transit au point de destination afin d'assurer leur sécurité pendant le déplacement. Grâce aux activités du projet, nous avons contribué à la prévention de la traite des êtres humains et au soutien et à la protection des réfugiés ukrainiens et des demandeurs d'asile en République de Moldavie. Grâce à la série d'actions menées, nous avons obtenu les résultats et conclusions suivants :

Objectif 1 : Sensibiliser aux problèmes de la traite des êtres humains

Résultat 1 : Les réfugiés ukrainiens sont informés sur la traite des êtres humains et sur les moyens d'éviter d'en être victimes.

Activité 1.1 : 4 ateliers thématiques ont été organisés pour les enfants hébergés dans les centres d'accueil **Regina Pacis**.

Dès les premières semaines de la guerre, l'équipe de la **Fondation Regina Pacis** a décidé d'aider les réfugiés ukrainiens avec son expertise propre : travailler avec et pour les enfants, prévenir et intervenir en cas de suspicion ou d'imminence d'abus,



et responsabiliser les parents. En ce sens, au cours de la période de mise en œuvre, quatre formations ont été organisées pour 20 enfants. Le programme de l'atelier a contribué au développement de mécanismes de résilience contre les abus et l'exploitation sexuels chez les adolescents âgés de 12 à 18 ans et comprenait 5 sujets thématiques : le sexting, la sexualisation, le parrainage, le trafic d'enfants, les risques de l'exposition en ligne. Ce programme de formation a permis de développer la résilience des enfants face à tout type d'abus en leur faisant prendre conscience des conséquences de décisions imprudentes et en reconnaissant les comportements et les mécanismes de manipulation qui sous-tendent les relations à risque. Au cours des activités, les enfants et le formateur ont discuté des risques de l'exposition en ligne et de la manière de demander de l'aide dans des situations dangereuses.

Le médiateur culturel a aidé les réfugiés et les demandeurs d'asile en Moldavie en leur fournissant des informations et une assistance vitales pendant toute la durée de leur séjour ou de leur procédure d'asile : soutien informatif pour l'inscription des enfants dans les jardins d'enfants/écoles, identification des possibilités d'emploi, aide aux familles qui souhaitent se déplacer plus loin en Europe, identification d'informations fiables sur les compagnies de transport et les possibilités d'hébergement dans le pays de destination, orientation vers des services médicaux et informations sur d'autres ressources, services et opportunités disponibles pour les citoyens ukrainiens. Le médiateur culturel a également aidé les bénéficiaires à remplir les formalités d'enregistrement et les a mis en contact avec les services publics locaux et d'autres associations professionnelles. En ce sens, au cours de la période de mise en œuvre, l'assistance suivante a été offerte :

- 30 réfugiés ont été réorientés et consultés par le médecin de famille ;
- Cinq réfugiés se sont inscrits et suivent des formations professionnelles et 10 réfugiés ont reçu une aide pour s'inscrire à des cours de roumain gratuits.
- 6 réfugiés ont reçu des soins médicaux dans des hôpitaux privés ;
- 2 réfugiés ont commencé à travailler ;
- 2 enfants ont été inscrits dans des établissements d'enseignement locaux

Activité 2.2 :

Des conseils psychologiques individuels et de groupe sont fournis aux réfugiés d'Ukraine

Une attention particulière a été accordée à l'état psychologique des bénéficiaires. Des maladies mentales, telles que le syndrome de stress post-traumatique, la dépression chronique et l'anxiété, ont été fréquemment signalées dans les semaines et les mois qui ont suivi le conflit. Les interventions dans le cadre du projet visaient donc également à fournir des services psychologiques. Après l'évaluation des bénéficiaires, des psychothérapies ont été mises en place. En outre, des formations sur la parentalité positive ont été organisées pour les bénéficiaires des CCR. Les psychothérapies et les formations visaient à aider les mères à faire face au stress.

Au total, Regina Pacis a hébergé environ 600 réfugiés ukrainiens.

Les enseignements tirés

Le principal enseignement tiré est que la flexibilité peut aider à répondre à des changements inattendus de manière rapide, calme et efficace. Il est très important d'accroître la flexibilité et de le faire aussi souvent que nécessaire pour une bonne mise en œuvre des activités du projet, en particulier dans les projets d'aide d'urgence.



Les bénéficiaires n'ont pas été contraints de participer à des sessions d'information ou à des formations. Chacun d'entre eux avait le droit de choisir l'activité la plus importante pour lui et sa famille. Cette flexibilité les a encouragés à participer, car il n'y avait pas de pression, seulement un langage amical et respectueux, et les sessions étaient organisées comme des groupes de soutien par les pairs.

Suivi et évaluation

Les réfugiés ukrainiens de la République de Moldavie, en particulier les femmes et les enfants, sont confrontés à divers risques de violence sexiste, y compris l'exploitation et les abus sexuels. Les risques persistent à tous les stades, depuis le départ du pays d'origine jusqu'à la recherche d'un refuge, et sont liés à des conditions dangereuses et à un accès limité à l'aide sociale et humanitaire et aux services de protection.

Le développement durable

Les partenariats établis dans le cadre de ce projet contribueront à la continuité des activités de soutien aux réfugiés en provenance et à l'extérieur des CCR, y compris à la population locale vulnérable.



B. Roumanie

Notre partenaire Reaching Out, a formé 72 travailleurs sociaux de 3 centres d'accueil d'urgence pour réfugiés ukrainiens à la prévention et détection de situations de traite des êtres humains par



Samilia continue à être active et à valoriser son expertise pour porter assistance aux victimes de ces crimes de guerre et les alerter aux risques de la traite des êtres humains.



2. Projet de prévention en République Dominicaine

La République dominicaine est la quatrième destination de tourisme sexuel en terme de nombre de victimes –notamment mineures- impliquées dans l'exploitation sexuelle, après la Thaïlande, le Brésil et les Philippines.

En dépit d'une législation adéquate, la République dominicaine peine à s'acquitter de ses responsabilités de protection, pour de multiples raisons. Les progrès enregistrés dans le processus d'identification des victimes, dans les enquêtes et dans les accusations par le ministère public, se traduisent rarement par des peines définitives.

Depuis 2021, la Fondation Samilia collabore avec le département de psychologie infantile de l'**UNIBE**, Université Ibérique de Saint-Domingue, en vue de développer des initiatives de prévention à la traite des êtres humains.

Les 30 novembre et 1er décembre, la Fondation Samilia a été invitée à la première table ronde intersectorielle sur les voyages et le tourisme en République dominicaine organisée par le ministère du Tourisme dominicain, dans un effort conjoint avec le Fonds des Nations-Unies pour l'enfance (**UNICEF**), l'Universidad Iberoamericana (**UNIBE**) et **ECPAT International**.

Cette table ronde intersectorielle a réuni des représentants du secteur public, du secteur privé et secteur lié au tourisme, afin de jeter les bases de l'adoption de la mise en œuvre du projet GARA.

Cet événement représentait une étape importante pour le pays, car il servira de plateforme pour officialiser l'entrée du ministère du tourisme de la République dominicaine en tant que pays membre du Groupe d'action régional des Amériques (GARA) pour la prévention de l'exploitation sexuelle des enfants et des adolescents dans les voyages et le tourisme, conjointement avec les plus hautes autorités du Secrétariat national du tourisme du Paraguay.

Dans ce cadre, un plan d'action national devra être adopté prochainement par le gouvernement dominicain. Pour la mise en oeuvre la Fondation Samilia en collaboration avec l'Unibe, proposera la mise à disposition de son expertise en matière de prévention, sensibilisation, formation du secteur privé et insertion des victimes.





VIAJES Y TURISMO EN REPÚBLICA DOMINICANA COMO ENTORNO PROTECTOR DE LA NIÑEZ Y ADOLESCENCIA

AGENDA

Viernes, 1 de diciembre

APERTURA

🕒 10:00 - 10:30 Palabras de apertura

Odile Camilo Vincent, Rectora Universidad Iberoamericana (UNIBE)

Carlos Carrera Cordón, Representante de UNICEF en República Dominicana

David Llibre, Presidente Asoc. de Hoteles y Turismo de la República Dominicana (ASONAHORES)

Yeni Berenice, Procuradora General Adjunta de la República Dominicana

Angelita Duarte de Melillo, Ministra Secretaría Nacional de Turismo de Paraguay

David Collado, Ministro de Turismo de la República Dominicana

Ministro David Collado y Ministra Angelita Duarte de Melillo

Acto de Ingreso al Grupo de Acción Regional de las Américas (GARA) para la Prevención de la Explotación Sexual a Niñas, Niños y Adolescentes en Viajes y Turismo

SESIÓN DE INTRODUCCIÓN

🕒 10:30 - 11:30

1ra Presentación: Buenas prácticas ante la Explotación Sexual Comercial de Niñas, Niños y Adolescentes (ESCNA) en América Latina

Ponente: Fabio González Flórez, Coordinador Regional para Las Américas ECPAT Internacional

2da Presentación: La Protección a la Niñez como parte de la Consolidación y Promoción del Turismo Sostenible

Ponente: Rafael Soto, Subgerente General Instituto Costarricense de Turismo (ICT)



YENI BERENICE

LA PROCUREUR GÉNÉRALE
ADJOINTE



RAQUEL ABINADER

L'ÉPOUSE DU PRÉSIDENT DE
LA RÉPUBLIQUE DOMICAINE



VIAJES Y TURISMO
EN REPÚBLICA DOMINICANA
COMO ENTORNO PROTECTOR
DE LA NIÑEZ Y ADOLESCENCIA



3. Réunion de l'OSCE (organisation pour la sécurité et la coopération en Europe) à Vienne en prévision des J.O. de Paris

Conscients que les grands rassemblements sportifs doivent rester une fête pour tous, plusieurs États participants de l'OSCE ont mis en œuvre des initiatives locales, nationales ou internationales pour faire face aux risques de traite à des fins d'exploitation sexuelle dans le contexte de ces événements. Bien qu'il existe encore peu de données sur la question de savoir si les événements sportifs entraînent une augmentation de la traite des êtres humains, il existe des facteurs de risque évidents qui créent un environnement propice à la TEH, principalement à des fins d'exploitation sexuelle.

Ces facteurs de risque comprennent :

- l'afflux et la concentration de voyageurs extérieurs à la ville dans un lieu donné (y compris les supporters, le personnel des équipes sportives, les journalistes, les bénévoles, les travailleurs, etc.),
- les disparités économiques et sociales entre les visiteurs et les segments les plus marginalisés de la population locale,
- les possibilités de gains économiques à court terme avec peu de risques de sanctions pour les trafiquants qui cherchent à profiter de l'afflux d'acheteurs potentiels,
- les voyageurs de l'extérieur qui peuvent profiter de leur anonymat pour commettre des abus, combinés à une atmosphère festive, désireux de faire de nouvelles expériences.

Les grands événements sportifs nécessitent donc des mesures d'atténuation et de prévention.

En outre, conformément à leurs obligations internationales, les États qui accueillent de grands événements sportifs ont la responsabilité de renforcer la prévention de la traite des êtres humains et de décourager la demande qui la favorise avant, pendant et après les grands événements sportifs.

Les manifestations sportives offrent également une occasion unique de toucher un large public et de s'attaquer à un problème omniprésent.

Dès 2006, le Parlement européen a appelé à la coopération transfrontalière et à l'échange de bonnes pratiques dans sa résolution sur la lutte contre la traite des êtres humains et sur la prostitution forcée dans le contexte des événements sportifs mondiaux

Il a également souligné "la nécessité d'une campagne intégrée à l'échelle européenne et invite donc les États membres à lancer et à promouvoir cette campagne en étroite collaboration avec toutes les parties concernées, c'est-à-dire les ONG compétentes, la police, les forces de l'ordre, les associations et organisations sportives, les services répressifs, les églises et les services sociaux et médicaux".

Enfin, il invite la Commission et les États membres à lancer une campagne à l'échelle européenne pendant les événements sportifs internationaux pour informer et éduquer le grand public, et en particulier les amateurs de sport, les jeunes, et les supporters, sur l'ampleur du problème de la prostitution forcée et de la traite des êtres humains. Et, surtout, de s'efforcer de réduire la demande en sensibilisant le public et les clients potentiels à ces questions".



OBJECTIFS :

Cette table ronde de l'OSCE a été l'occasion de rassembler des organisations de la société civile, des experts nationaux de la lutte contre la traite et des entités sportives qui s'engagent à faire progresser la lutte contre la TEH à des fins d'exploitation sexuelle. Elle a constitué une plateforme d'échange de bonnes pratiques et d'expériences, ainsi qu'une discussion sur des stratégies concrètes et multiformes visant à réduire la demande qui favorise la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle. Les participants ont été invités à contribuer activement aux thèmes suivants :

- Stratégies visant à impliquer le grand public, et en particulier les fans et supporters de sport et les athlètes, afin de décourager la demande qui favorise la traite des êtres humains avant, pendant et après les grands événements sportifs.
- Stratégies visant à éduquer les jeunes pour décourager la demande qui favorise la traite à des fins d'exploitation sexuelle avant, pendant et après les grands événements sportifs.
- Stratégies visant à identifier et à protéger les victimes potentielles de la traite à des fins d'exploitation sexuelle avant, pendant et après les grandes manifestations sportives.
- Stratégies visant à inciter les secteurs du tourisme et de l'hôtellerie à décourager la demande qui favorise la traite à des fins d'exploitation sexuelle.
- Stratégies visant à impliquer les médias, et en particulier les médias sportifs, pour décourager la demande qui favorise la traite à des fins d'exploitation sexuelle.

Les sujets abordés lors de ce tour de table étaient :

1) Discussion sur les campagnes de sensibilisation visant à éduquer le public, les touristes et les participants à l'événement sur le lien entre les grands événements sportifs , l'environnement, et la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle

3) Discussion sur le partenariat avec les organismes chargés de l'application de la loi afin d'améliorer la réponse à la traite des êtres humains dans le contexte des événements sportifs.

4) Discussion sur le rôle des médias

5) Discussion sur la collaboration avec le secteur privé

6) Discussion sur la collaboration avec les organisateurs d'événements dans le cadre du processus de planification des événements.



Organization for Security and
Co-operation in Europe



PARIS 2024



4. Détection et orientation des victimes de la traite des êtres humains en Belgique

Depuis 2021, Samilia est régulièrement contactée par des victimes de la traite des êtres humains étant ou ayant été exploitées en Belgique, ou dans d'autres pays de l'Union européenne, à des fins d'exploitation sexuelle, économique ou domestique. En temps de crise sanitaire, l'accroissement de la précarité et l'isolement de certains publics à risques, ont multiplié les opportunités de recrutement pour les trafiquants d'êtres humains. Forte de son expertise, Samilia examine chacun des dossiers individuels qui lui sont soumis afin de détecter les indicateurs d'une éventuelle situation de traite. Lorsque les conditions d'accompagnement requises par les centres d'accueil agréés sont réunies, la victime est orientée vers l'un de ceux-ci : Pag-Asa en région bruxelloise, Payoke en région flamande, Surya en région wallonne et Esperanto pour les victimes mineures.

Lorsque les conditions requises ne sont pas réunies, Samilia travaille en partenariat avec différentes associations de terrain belges actives dans le secteur des violences ou la prise en charge des personnes migrantes, vers lesquelles les victimes sont dirigées, veillant alors à la bonne continuité de l'accompagnement offert en termes juridique et psychosocial.

L'appui de Samilia a également été sollicité par des acteurs issus du secteur judiciaire (magistrats, inspecteurs...) dans des affaires de traite des êtres humains actuellement à l'instruction.

5. Journée mondiale de la lutte contre la traite des êtres humains :

Le 31 juillet 2023, la Fondation Samilia a collaboré une nouvelle fois avec l'UNODC en participant à la campagne mondiale Blue Heart pour sensibiliser à la traite des êtres humains et à son impact sur les personnes et la société.

Elle encourage la participation des gouvernements, de la société civile, du secteur privé et des particuliers pour agir contre la traite des êtres humains.



JOURNÉE MONDIALE DE LA LUTTE CONTRE LA TRAITE D'ÊTRES HUMAINS 2023

Le 29 juillet 2023 au Théâtre Daniel Sorano à 19h00
Ouverture des portes à 18h00 - *Gratuit sur inscription en ligne*

CONCERT  **CŒUR BLEU**

Avec
■ Alexiane ■ VJ ■ Coumba Gawlo

Et les gagnants du Concours «Chantez pour la Justice»
• Mariama CHAM • Khady POUYE • Pape Abdoulaye DJENG (Groupe Ecole Génie Sénégal)
• Boun Oumar NDIAYE • Lansana SANE • François SENE



BLUE HEART
CAMPAIGN

Have a heart
for victims of
human trafficking



UNODC
United Nations Office on Drugs and Crime

1.4 REMISE DU PRIX DE LA FONDATION SAMILIA

Lors du dîner de Gala qui a suivi le Colloque international sur le thème :

« La traite sexuelle : des zones de conflits armés à l'exploitation dans les pays de destination en passant par les routes migratoires » le Prix SAMILIA, ce prix bisannuel d'une valeur de 10.000€, octroyé en collaboration avec la Fondation Thierry Speeckaert récompensant une personne ou une association ayant contribué à faire avancer de manière significative la lutte contre la traite des êtres humains, a été décerné à Hrustyna Kit, pour l'Association des Femmes juristes ukrainiennes « JURFEM » par le Prince Laurent.

Hrustyna Kit, avocate, engagée activement dans la défense des droits des femmes, est l'initiatrice et cofondatrice de l'association ukrainienne des femmes juristes "JURFEM" dont elle est actuellement présidente.

Dès le début de la guerre, et avec les nombreux témoignages accumulés, JURFEM, s'est employé à constituer les dossiers juridiques des victimes de violences sexuelles dans le cadre des conflits armés afin de garantir la réparation et la défense de leurs droits devant les juridictions internationales.

En effet, les violences sexuelles constituent un facteur de risque majeur de vulnérabilité à la traite des êtres humains et la Fondation SAMILIA souhaitait honorer à travers JURFEM et Hrustyna, toutes les victimes, qu'elles soient ukrainiennes, africaines ou autres, de violences sexuelles commises dans le cadre des conflits armés.

La Fondation SAMILIA entend ainsi encourager le travail essentiel mené par des représentants de la société civile pour mettre en lumière les différentes réalités de ce crime qu'est la traite des êtres humains.

En effet, depuis 2007, la Fondation SAMILIA lutte contre la traite des êtres humains. En s'inspirant des Objectifs du Développement Durable des Nations-Unies (objectifs 8 et 16), elle s'inscrit dans un mouvement citoyen dans le but d'éveiller les consciences et les instances politiques à prendre en charge cette forme de criminalité organisée très lucrative pour les trafiquants.

C'est pour encourager cette dynamique essentielle que le Prix SAMILIA – Fondation Thierry SPEECKAERT a été remis pour la première fois le 18 octobre 2021 à Frédéric Loore, journaliste d'investigation et en 2023 à Hrustyna Kit.



Organigramme

A. LES FONDATEURS

Professeur Serge BRAMMERTZ
Professeur Jacques BROTHI
Daniel CARDON de LICHTBUER †
Maria-Paola COLOMBO-SVEVO †
Georges JACOBS de HAGEN
Sophie JEKELER
Arnoud de PRET-ROOSE de CALESBERG
Thierry SPEECKAERT
Prof. Marc VERSTRAETE †
Philippe VLERICK
Olivier de WOOT de JANNEE

B. LES PRÉSIDENTS HONORAIRES

Sabine MISSISTRANO
Thierry MARCHANDISE

C. CONSEIL D'ADMINISTRATION

Charles-Eric CLESSE
Anne- Sophie CHARLE
Sophie JEKELER, présidente
Laure MAHIEU
Frédéric PIVETTA
Thierry SPEECKAERT
Pascaline de VISSCHER

D. L'ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE

Isabelle RENOIRTE, coordinatrice administrative & opérationnelle
Soumina CICCARELLI, chargée de communication & gestion événements
Marta CHILINSKY, chargée de missions pour l'ASBL Samilia
Sandrine CNAPELINCKX, directrice en incapacité de travail



Financement & Fundraising

4.1 Pourquoi le Fundraising ?

Les événements de Fundraising associés aux activités menées par la Fondation SAMILIA lui permettent de conserver son indépendance par rapport au secteur institutionnel et à l'égard des politiques. Ces événements de Fundraising sont également l'opportunité de renforcer la responsabilité sociétale des entreprises qui sponsorisent nos activités.

4.2 Pourquoi soutenir SAMILIA ?

La sensibilisation et la prévention sont deux piliers fondamentaux pour faire reculer la traite des êtres humains.

La Fondation Samilia agit :

- Sur le terrain, pour alerter face à la traite des êtres humains les victimes potentielles appartenant aux populations les plus vulnérables,
- En milieu scolaire pour éduquer les jeunes à discerner les pièges des trafiquants et connaître leurs droits,
- Pour informer le grand public et toutes les personnes qui ont le pouvoir de changer les choses en Belgique et au sein de l'Union Européenne.

Si vous partagez notre vision et souhaitez agir pour un monde plus juste ; Votre contribution financière, quelle que soit sa valeur, renforcera l'impact des projets de terrain de la Fondation Samilia et peut être reversé sur le compte de la Fondation SAMILIA : BE32 3630 2339 2602

Si attestation fiscale souhaitée, compte de la Fondation Roi Baudouin qui gère le Fonds des Amis de Samilia : BE10 0000 0000 0404 avec la communication ***192/0480/00793***

Nous vous en sommes très reconnaissants d'avance.

4.3. Événements de Fundraising en 2023

Les événements de fundraising associés aux activités menées par la Fondation SAMILIA lui permettent de conserver son indépendance par rapport au secteur institutionnel et à l'égard des politiques.

Ces événements de fundraising sont également l'opportunité de renforcer la responsabilité sociétale des entreprises qui sponsorisent nos activités.

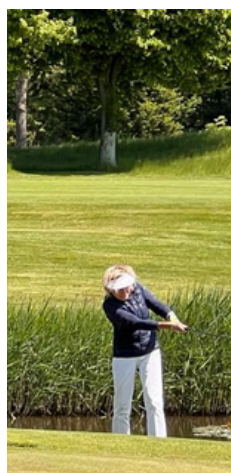


4.3. Événements de fundraising en 2023

4.3.1. GOLF 2023

Le 3ème Concours de Golf organisé au profit de la Fondation SAMILIA a eu lieu le 26 mai 2023 au Golf de Wouwse Plantage aux Pays Bas, généreusement mis à notre disposition.

La prochaine édition de ce concours aura lieu le mercredi 19 juin 2024 au Golf de l'Empereur, si vous souhaitez y prendre part, il vous suffit d'envoyer un email en ce sens à event@samilia.org



4.3.2. DÎNER DE GALA pour la remise du Prix SAMILIA

A l'issue du Colloque international organisé par la Fondation SSRU ! et la Fondation Samilia, le 11 mai 2023 sur le thème de « La traite sexuelle : des zones de conflits armés à l'exploitation dans les pays de destination en passant par les routes migratoires » a eu lieu un dîner de Gala, en présence de LL.AA.RR. le Prince Laurent et la Princesse Claire.

Au cours de ce dîner S.A.R le Prince Laurent a remis le Prix SAMILIA-Fondation Speeckaert à Hrystyna Kit, présidente de l'Association des Femmes juristes ukrainiennes « JURFEM », pour sa contribution remarquable au combat contre la traite des êtres humains dans le cadre des violences sexuelles commises en Ukraine.

Les violences sexuelles constituent un des push factors majeurs en matière de traite sexuelle; dans le contexte de vulnérabilisation extrême où se trouvent les victimes. Ce sont les actions de prévention à la traite des êtres humains déployées par JURFEM que souhaite encourager la Fondation SAMILIA.



Projets 2024

Poursuite du projet de sensibilisation dans les écoles secondaires

Le projet se poursuivra cette année dans le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Plusieurs animations sont déjà programmées pour les 2e années secondaires (13-14 ans). Nous prévoyons également une adaptation de nos contenus à cette tranche d'âge.

Projet formation acteurs secteur Aide à la Jeunesse conjoint avec ESPERANTO et ECPAT/DEI

Dans la continuité de la parution des résultats de l'étude d'ECPAT Belgique portant sur l'exploitation sexuelle des mineur-es en FWB commanditée par le cabinet de la FWB, Samilia s'est associée avec Ecpat, Espéranto et DEI-Belgique afin de réfléchir à des propositions d'actions concrètes en vue de répondre aux problématiques soulevées par ladite étude.

Cette étude soulignait notamment les points suivants :

- Les fugues de jeunes filles belges sont presque systématiquement liées à des comportements prostitutionnels ou à des pratiques de sexe transactionnel (100% des répondant-es).
- Les comportements prostitutionnels des mineur-es sont connus depuis longtemps par les professionnel·les de l'Aide à la jeunesse mais leur ampleur a largement augmenté depuis l'utilisation des réseaux sociaux par les jeunes (60% des répondant-es).
- La majorité des jeunes filles placées en IPPJ ont, à un moment de leur parcours, eu recours à des pratiques prostitutionnelles ou de sexe transactionnel (100% des répondant-es de l'IPPJ).

Projet de Prévention à la traite des jeunes sportifs à Kinshasa

Afin de réactiver en Afrique « Football Against Trafficking », son projet de prévention à la traite et au trafic de jeunes sportifs africains, la Fondation Samilia a l'opportunité de s'associer à l'Association Friendly Foot et Pierre Kompany pour réaliser un projet-pilote de sensibilisation à destination des 1000 élèves de l'Ecole YMCA-YWCA de Kinshasa.

Développement de partenariats avec les associations de 1ère ligne

L'efficacité de la détection et prévention en matière de TEH à large échelle est directement proportionnelle à la bonne coordination et à la force du travail en réseau sur ces questions.

L'Asbl Samilia a entamé le développement de partenariats pertinents sur ces thématiques à Bruxelles et en Wallonie. C'est notamment le cas de CPVS, de certains CPAS dont celui d'Etterbeek, l'association Women Now, Les Tamaris asbl et le GAMS avec lequel Samilia a participé cette année à l'évaluation des politiques de détection des violences sexuelles et infantiles.

L'asbl Samilia est également devenue membre cette année du CFFB (Conseil des Femmes Francophones de Belgique). Elle poursuit le développement de son réseau collaboratif afin d'allier ses forces à celles des autres dans la détection et prise en charge des victimes et pour renforcer ses actions de sensibilisation auprès des publics davantage susceptibles d'être victimes de TEH.



REMERCIEMENTS

COORDONNÉES

Fondation Samilia
Chaussée de Saint-Job, 719
1180 Uccle

www.samilia.org
info@samilia.org

